

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 81 (2019)
Heft: 1

Rubrik: Congrès

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le concept global de l'exposition, sans bâtiments ni équipements particuliers, fait le caractère unique de la « DeLuTa » et permet de se focaliser sur les échanges entre hommes du métier. Photos: Roman Engeler

Rencontre des prestataires de services

Plus de 10 000 professionnels – parmi eux une importante délégation suisse – se sont rendus début décembre à Brême pour assister au congrès des agro-entrepreneurs allemands.

Roman Engeler

« Du dynamisme, de l'énergie... et du plaisir », les organisateurs de la « DeLuTa » ont tenu leur promesse. Le congrès des agro-entrepreneurs allemands, qui s'est déroulé début décembre sur le site des expositions de Brême, est devenu au fil des ans un lieu de rencontre majeur des prestataires de services du monde agricole. Le congrès, dont le rayonnement dépasse depuis longtemps les frontières de l'Allemagne, est pourtant resté un événement « semi-public », auquel on ne

peut assister que sur invitation et après inscription en bonne et due forme.

Des exposants nombreux sur une surface d'exposition modeste

À la DeLuTa, les entrepreneurs de travaux agricoles et leurs employés restent largement entre eux. Environ 270 exposants, un peu plus qu'à l'Agrama, s'étaient répartis dans quatre halles pour présenter leurs produits. En comparaison avec d'autres expositions, les présentations dégageaient

une impression de sobriété, preuve que l'on peut faire aussi bien avec moins de moyens. Ce cadre plus modeste a d'ailleurs clairement favorisé les entretiens individuels sur des thèmes concrets.

Force est de constater que les machines des agro-entrepreneurs, qui ont déjà des difficultés à s'insérer dans la circulation, continuent de gagner en taille et en poids. Le mélange d'entreprises et de branches, réunies de manière aléatoire sur une surface d'exposition limitée, était

particulièrement réussi. Le principe visant à faire tourner les entreprises d'une halle à l'autre, empêchant ainsi un exposant de s'attribuer un emplacement déterminé, a été très bien accueilli.

La problématique du lisier

Répartis sur cinq sessions parallèles, plus de 60 exposés ont été présentés, ciblant des thématiques qui intéressent particulièrement les entrepreneurs de travaux agricoles, en premier lieu la gestion des engrains de ferme (séparation, valorisation, épandage par tuyaux, incorporation, mesure précise des nutriments). Le décret concernant l'emploi des fertilisants, entré en vigueur en 2017 dans de vastes parties de l'Union européenne (UE), a entraîné une hausse des commandes des constructeurs d'équipements pour l'épandage de lisier, tout en imposant aux agriculteurs et agro-entrepreneurs davantage de tâches administratives. Avec la nouvelle législation, les autorités poursuivent un triple objectif: augmenter l'efficience des engrains de ferme, améliorer la protection des ressources en eaux et réduire les émissions ammoniaquées.

L'agriculture intelligente («smart farming»)

Comme il fallait s'y attendre, un autre thème fréquemment abordé dans les exposés était la numérisation de l'agriculture. Une conférence contradictoire fort intéressante a permis de discuter des problèmes de la mise en œuvre, toutes marques confondues, des technologies de l'«agriculture 4.0». Plusieurs agro-entrepreneurs ont fait état de difficultés dans l'échange de données électroniques entre des systèmes différents. Au cours d'une table ronde, les représentants des industriels du machinisme agricole n'ont guère contesté l'exigence, clairement formulée, de systèmes plus fiables et plus facilement utilisables par les hommes de terrain. Si les services marketing des différents constructeurs se surpassent dans la diffusion de



Portrait de groupe avec tracteur: la délégation suisse visite l'entreprise de travaux agricoles Hauschild à proximité de Hambourg après avoir assisté à la «DeLuTa».

messages positifs, les développeurs ont sans doute une vision plus pragmatique. Ils semblent conscients du problème et espèrent que la plate-forme d'échange «Agrirouter» permettra de résoudre un certain nombre de problèmes.

La «DeLuTa» a également permis d'aborder la problématique du commerce de machines agricoles, confronté à une pénurie de technico-commerciaux ayant une bonne maîtrise des technologies numériques. Même si cette orientation est favorisée dans les cursus de formation, les spécialistes restent manifestement difficiles à trouver. Pour ne rien arranger, la plupart rejoignent le secteur industriel après avoir obtenu leur diplôme, car les constructeurs ont eux-mêmes des besoins accrus et sont en mesure d'offrir de meilleures conditions de travail que le commerce, qui, dans la pratique, exige une disponibilité 24 heures sur 24.

Concours de l'innovation

Un concours de l'innovation a été organisé pour la première fois lors des présentations d'entreprises. Pour être qualifiés de nouveauté, les produits, classés dans les catégories «machines et véhicules automoteurs», «outils portés et traînés»

et «services, logiciels et autres», devaient avoir été commercialisés en 2018. À l'aide d'une application sur smartphone, les participants au congrès ont pu voter pour les innovations qu'ils jugeaient particulièrement réussies. Les résultats du concours n'étaient pas encore connus au moment du bouclage de cette édition.

Bilan

Pour la cinquantaine d'agro-entrepreneurs suisses, la participation au congrès a été un succès incontestable. Ils ont apprécié les conférences instructives, tout en regrettant qu'elles n'aient pas été dupliquées, ce qui aurait évité d'avoir à choisir entre deux présentations jugées également intéressantes. Les participants ont apprécié les entretiens avec les exposants, qui se sont déroulés dans une atmosphère conviviale, contrairement à ce qui se passe généralement dans les grands salons. La visite d'une agro-entreprise située dans la région de Hambourg, organisée en conclusion de leur voyage en Allemagne, a permis de constater que les défis auxquels sont confrontés les collègues de notre pays voisin n'étaient pas très différents des leurs.



Le thème du «lisier» sous ses multiples aspects était omniprésent.



Les 1300 places réparties sur cinq salles étaient bien occupées pendant les exposés.



Les agro-entrepreneurs ont l'occasion de s'informer jusque dans le moindre détail.